

JUBILÉ DE 25 ANS DE PROFESSION MONASTIQUE DE SŒUR MARIE BERNARD
DIMANCHE 26 JANVIER 2020 – MONASTÈRE DE L'ANNONCIADE A THIAIS
HOMÉLIE DE MONSIEUR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Is 62, 1-15 ; Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11

Vous admirez comme la nouvelle église de nos sœurs Annonciades est belle, vous appréciez combien elle nous conduit à la prière, au silence, à la contemplation.

Aujourd'hui, avec le Jubilé d'argent, 25 ans de profession de Sœur Marie Bernard, c'est la première grande célébration qui se vit dans cette nouvelle église depuis sa consécration le dimanche 24 novembre dernier.

D'autres grands jubilé se vivront en février avec la fête de Sainte Jeanne de France, fondatrice de l'ordre des Annonciades.

Aujourd'hui, en ce troisième dimanche du Temps ordinaire, nous sommes en communion avec toute l'Eglise universelle. Partout dans le monde se vit le Dimanche de la Parole de Dieu, institué par le Pape François. Il nous fait cette invitation :

Ne nous laissons jamais de consacrer du temps et de prier l'Écriture Sainte pour qu'elle soit accueillie "pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'homme mais la parole de Dieu (1 Th 2, 13)"

Les sœurs ici, dont sœur Marie Bernard, consacrent chaque jour après les Laudes presque une heure à vivre ce qu'on appelle la lectio divina ; en lisant les textes bibliques dans le silence elles écoutent au plus profond du cœur ce que le Seigneur vient dire à son peuple, à nous-mêmes, à travers ces textes anciens toujours d'actualité.

Les textes de la parole de Dieu que nous venons d'entendre sont particulièrement riches.

Dans la première lecture, le prophète de la consolation s'adresse aux exilés à Babylone et après eux à ceux qui sont revenus à Jérusalem. Il leur dit qu'après l'épreuve le Seigneur désire renouveler son alliance avec son peuple, avec Jérusalem qu'il compare à une épouse :

Comme un jeune homme épouse une vierge, ton bâtisseur t'épousera.

Le Concile Vatican II a beaucoup réfléchi sur le mystère de l'Eglise, sur ce qu'est l'Eglise. Il emploie pour approcher ce mystère plusieurs images, « c'est sous des images variées que la nature intime de l'Eglise nous est montrée », celle du troupeau dont le Christ est le pasteur, celle du champ, de la vigne, de la construction, de la famille, de la nouvelle Jérusalem, celle du Peuple de Dieu, du Corps du Christ, du Temple de l'Esprit, mais surtout celle de l'Épouse du Christ pour qui Jésus a donné sa vie.

Dans l'Eglise, la vie consacrée, la vie monastique est un signe de ces épousailles, de cette alliance du Christ avec toute l'humanité. Cette image des épousailles vient équilibrer une vision trop masculine et hiérarchique de l'Eglise. Elle nous révèle que l'Eglise est d'abord une église de la communion du Christ avec l'humanité, communion entre tous les fidèles, avant d'être une institution, une organisation, pourtant nécessaire.

Les sœurs, dans leur prière, dans le silence, ne sont pas isolées, par la prière elles sont en communion avec les joies, les peines, les souffrances, les espoirs de toute l'humanité qu'elles présentent à Dieu et font monter vers lui, et c'est la raison pour laquelle elles se rassemblent dans cette église cinq fois par jour pour prier l'office, les heures, pour prolonger, dans toutes les paroles et les gestes de la journée, l'amour du Christ reçu à l'Eucharistie.

C'est l'Eucharistie qui en Christ fait de nous un seul Corps, mais cette unité n'est pas l'uniformité car, nous dit l'Apôtre Paul dans la 2^{ème} lecture

A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien commun.

Dans la communauté, les sœurs sont appelées à mettre leurs dons au service de toutes pour qu'elle soit une communauté fraternelle. Sœur Marie Bernard a été appelée à mettre ses dons d'écoute, de bienveillance, de bonté au service des sœurs aînées, à prendre soin d'elles au nom de toute la communauté.

Même si nous avons du mal à le croire, depuis notre baptême, notre confirmation, à chacun de nous la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien de tous. Quand nous est demandé un service, ne nous cachons pas derrière une fausse humilité, partageons tout simplement ce que nous avons reçu du Seigneur.

Dans ce bel Evangile des noces de Cana, nous retrouvons, dans ce bon vin abondant, les flots de la tendresse de Dieu qui, en Jésus, veut faire alliance avec nous, avec toute l'humanité. Au cœur de ce récit apparaît pour la première fois dans la bouche de Jésus le mot heure : « mon heure n'est pas encore venue » répond Jésus à sa Mère. Elle lui a présenté les besoins des invités à la noce : « ils n'ont plus de vin », c'est ici symbolique, Marie présente à son Fils les souffrances de l'humanité, ils n'ont plus confiance en l'avenir, ils ont perdu l'espérance.

En fait, par sa foi, sa tranquille prière, Marie va conduire Jésus à manifester son identité, sa relation avec son Père, sa gloire à travers l'abondance de l'eau changée en vin. « Ils n'ont plus de vin » est la première prière de Marie adressée à son Fils, sa deuxième prière est adressée aux serviteurs et à travers eux à nous tous : « faites tout ce qu'il vous dira ».

Elle qui a accueilli la parole de Dieu et l'a méditée dans son cœur, jusqu'à ce qu'elle prenne chair en elle, nous indique le chemin pour vivre en union avec Jésus : accueillir sa parole, lui obéir, la mettre en pratique.

Le Pape François, dans la joie de l'Evangile, dit qu'il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Eglise car, à chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection.

Dans l'Evangile de Cana se trouve en résumé toute la spiritualité de l'ordre des Annonciades, toute leur activité évangélisatrice :

- par leur prière à la suite de Marie, elles présentent à Jésus les joies et les souffrances de notre monde,
- par leur écoute de la Parole, elles nous invitent à donner chair à cette incitation de Marie à Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

C'est cette vie que Sœur Marie Bernard vit ici depuis 25 ans, nous allons nous unir dans la joie du renouvellement de ses vœux dans quelques instants.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil